



2020

Revue de Presse n°1 du 4 septembre 2020

Actualités de l'Enseignement Supérieur	2
Actualités de l'Enseignement 1 ^{aire} & 2 ^{aire}	5
Articles thématiques	7
Vie étudiante	9

AEFE-DEOF

RP-DEOF-2020-09-03

Actualités de l'Enseignement Supérieur

Actu | Rentrée universitaire

«Rentrée 2020 : le masque sera obligatoire pour tout le monde dans le supérieur», L'ÉTUDIANT, publié le 27/08/2020.

<https://www.letudiant.fr/etudes/fac/rentree-2020-le-masque-sera-obligatoire-pour-tout-le-monde-dans-le-superieur.html>

« "Le port du masque est désormais obligatoire dans tous les espaces fermés où se situent plusieurs personnes", a annoncé le Premier ministre Jean Castex lors d'une conférence de presse ce jeudi 27 août. Une règle qui s'applique dans tout l'enseignement supérieur. Le masque y sera "obligatoire pour tout le monde", a-t-il précisé.

L'accueil des étudiants et personnels devra par ailleurs respecter les règles d'hygiène et la distanciation sociale, comme précisé par la circulaire du ministère de l'Enseignement supérieur publiée le 6 août.

D'après cette circulaire, l'accès aux espaces collectifs dédiés aux étudiants et au personnel (espaces de coworking, salles de sport...) sera également conditionné au respect des consignes sanitaires. Dans ce cadre, le ministère de l'Enseignement supérieur annonce l'ouverture des restaurants universitaires dans des conditions permettant le respect des consignes. L'accès aux espaces sportifs pourra quant à lui être accordé de façon prioritaire à certains publics, par exemple dans le cadre des enseignements. [...] »

Actu | Enseignement supérieur

«Frédérique Vidal annonce la création de 30 000 places à l'université», LE MONDE, publié le 04/09/2020.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/04/frederique-vidal-annonce-la-creation-de-30-000-places-a-l-universite_6050905_3224.html

« Après une année universitaire grandement perturbée par la crise du coronavirus, la réouverture prochaine des établissements est très attendue. La ministre Frédérique Vidal – dont le ministère va recevoir 5,7 milliards d'euros dans le cadre du plan de relance gouvernemental – affirme, jeudi 3 septembre, dans un entretien au Figaro, sa volonté de voir le plus d'élèves possible sur les bancs des universités, et précise que « les établissements sont prêts à recevoir les étudiants » dans les conditions dignes du protocole sanitaire. [...] »

Mme Vidal recommande, malgré tout, d'avoir recours à l'« hybridation », mélangeant présence physique et enseignement à distance, en bénéficiant des 35 millions d'euros prévus pour le numérique dans le plan de relance.

Cela viendra compléter un déblocage de 22 millions orchestré cet été, selon la ministre, « pour financer des projets de développement numérique déposés par les universités » comme « la formation des enseignants à l'utilisation des outils numériques et à la "scénarisation" de cours, le recrutement d'ingénieurs pédagogiques, la création des cours avec des tournages de vidéos, l'achat de ressources et de l'équipement ».

L'épidémie de Covid-19 et la fermeture des universités a changé la perception traditionnelle des cours en amphithéâtres et ouvert la voie à une nouvelle manière d'enseigner. « Globalement, les cours magistraux traditionnels, où le professeur lit son cours face à un amphi d'étudiants qui ne posent pas de questions, ont été questionnés par beaucoup d'enseignants-chercheurs pendant cette période », admet Mme Vidal.

Par ailleurs, la ministre annonce la création de 30 000 places dans l'enseignement supérieur, entre 2020 et 2022 grâce, encore, au plan de relance. « Elles le seront notamment dans la santé et le paramédical, le numérique et le développement durable, toutes ces filières en tension, qui ont pris du sens au vu de ce qui s'est passé ces derniers mois. » Ainsi ont déjà été prévues, cet été, « 10 000 places pour la rentrée, notamment dans les formations de santé et les licences ».

Concernant la plate-forme Parcoursup qui permet de s'inscrire en université, Mme Vidal se veut rassurante sur les étudiants encore sans affectation. « L'immense majorité des bacheliers a une place. Les autres sont accompagnés, et ce, jusqu'au 24 septembre. A ce jour, quelques milliers de candidats continuent d'être accompagnés. »

[...]»

Actu | Parcoursup

«Phase complémentaire sur Parcoursup : des places libres en écoles de commerce», **L'ÉTUDIANT**, publié le 01/09/2020.

<https://www.letudiant.fr/etudes/ecole-de-commerce/phase-complementaire-sur-parcoursup-des-places-libres-en-ecoles-de-commerce.html>

« "Quand une école n'a pas atteint le nombre de candidats visés au niveau d'exigence requis, il reste des places qui sont ouvertes pour d'autres candidats", résume Delphine Manceau vice-présidente de la commission Amont de la CGE et directrice générale de Neoma. Ainsi, plusieurs écoles de commerce proposent des places dans l'un de leur programme post-bac que ce soit en programme grande école (PGE) ou en bachelor ou BBA.

Deux écoles comme l'ESDES et l'EM Normandie ont encore des places à pourvoir. "Il nous reste environ 35 places en PGE et 20 en bachelor sur le campus d'Annecy que nous ouvrons pour la première fois cette année", précise ainsi Nathalie Bertin Boussu, directrice admission de l'ESDES. [...]

Pour intégrer les différents programmes encore disponibles sur la phase complémentaire, la sélection reste de mise. "Les candidats de la phase complémentaire sont évalués sur les mêmes modalités et critères d'évaluation qu'en phase initiale notamment pour le concours SESAME" [...]

Les écoles interrogées précisent toutes avoir gardé la même sélectivité lors de la phase complémentaire. "Nous sommes restés sur la même sélectivité avec la même barre d'admission entre la phase principale et la phase complémentaire que ce soit pour notre PGE ou notre bachelor", prévient Elian Pilvin, directeur général d'EM Normandie. [...]

Une chose est sûre néanmoins, les candidats de la phase complémentaire ont de très bons profils, selon Nathalie Bertin Boussu de l'ESDES. "Nous sommes agréablement surpris de la qualité des candidats qui pour certains ont d'excellents profils et ont pu manquer le coche de la phase principale. Ce qui est sûr c'est que nous ne sommes pas éloignés de nos profils habituels."

C'est d'ailleurs pour cela qu'elle conseille aux étudiants qui n'ont pas eu leur premier choix de postuler en phase complémentaire. "Il ne faut pas se censurer. Entrer dans une école de commerce est sélectif, mais vous pouvez avoir votre place", conclut-elle. »

Actu | Statistiques

«Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche - 2020», **DEPP**, publié le 26/08/2020.

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid153537/reperes-et-references-statistiques-edition-aout-2020.html>

« Publication annuelle de la DEPP et de la SD-SIES, Repères et références statistiques R.E.R.S.) réunit en un seul volume toute l'information statistique disponible sur le système éducatif et de recherche français. Organisé en dix chapitres et 179 thématiques, R.E.R.S. apporte des éclairages nouveaux en fonction de l'actualité et des derniers résultats d'études. [...]

Depuis 1984, l'ouvrage propose, d'éditions en éditions, une information suivie et actualisée sur tous les aspects structurels de l'éducation, du primaire au supérieur, et de la recherche. Il présente notamment des séries chronologiques longues.

Repères et références statistiques 2020 est organisé selon une présentation unique : des textes clairs et synthétiques commentent des tableaux statistiques, des cartes et des graphiques.»

Télécharger la publication :

https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2020/43/5/reperes_et_references_statistiques_2020_1316435.pdf



Actu | Classement

« Classement THE : les regroupements français sauvent la mise », EDUCPROS, publié le 02/09/2020.

<https://www.letudiant.fr/educpros/actualite/classement-the-les-regroupements-francais-sortent-une-nouvelle-fois-du-lot.html>

« Créée en janvier 2020, l'Université Paris-Saclay n'a pas tardé avant d'intégrer le top 200 du classement universitaire Times Higher Education (THE), publié ce 2 septembre 2020. Le regroupement de 14 établissements et organismes de recherche se hisse à la 178e place du classement britannique, soit la meilleure rentrée de ce nouveau cru.

Elle se classe dans le top 200 aux côtés de quatre autres établissements français : l'Université Paris Sciences et Lettres (46e), Sorbonne université (87e), l'École polytechnique (93e) et l'Université de Paris (136e). Si la France devient ainsi le dixième pays le mieux représenté du top 200, elle reste très loin des géants américains et britanniques. [...]

Depuis 2018, le regroupement profite également à l'Université Paris Sciences et Lettres. Même si elle perd une place cette année, elle reste la première université française du classement THE. Sorbonne Université, née de la fusion des universités Paris-Sorbonne et Pierre et Marie Curie, concurrence aussi les plus grands établissements mondiaux. Alors qu'en 2018, Paris-Sorbonne occupait la 196e place et l'UPMC, la 123e, Sorbonne Université se hisse dès 2019 à la 79e place du classement. La fusion reste favorable cette année même si l'université perd sept places par rapport au précédent classement.

Même constat pour l'Université de Paris, née de la fusion des universités Paris-Descartes, Paris-Diderot et de l'Institut de physique du globe de Paris, en 2019. Un an après sa création, l'université fait son entrée dans les classements de Leiden et de Shanghai thématique. "Cela contribue à la visibilité de la recherche française [...] et bien sûr à l'attractivité de l'établissement pour les chercheurs et les étudiants du monde entier", applaudit alors Christine Clerici, sa présidente. Cette année, elle s'installe à la 136e place dans le classement THE, soit six places de moins qu'en 2020.

Malgré le succès de ces regroupements, la France s'impose de justesse dans le top 10. Cette nouvelle édition du classement THE est toujours dominée par les géants américains et britanniques Stanford et Oxford. Le Top 20 compte ainsi 13 universités américaines et quatre anglaises. [...] »

Actualités de l'Enseignement 1^{ère} & 2^{ème}

Actu | Rentrée 2020

«Année scolaire 2020-2021 : Réunis sur le chemin de la réussite», MENJS, publié août 2020.

<https://www.education.gouv.fr/annee-scolaire-2020-2021-reunis-sur-le-chemin-de-la-reussite-305552>

« La rentrée 2020 est marquée par le contexte de crise sanitaire et d'incertitudes sur l'évolution de l'épidémie de Covid-19.

Dans ce contexte, la vigilance et le strict respect des règles sanitaires par l'ensemble des élèves, des familles et des personnels de l'Éducation nationale permettra de garantir la protection de chacun. [...]

Dès le 1er septembre, l'obligation scolaire s'appliquera pleinement et tous les élèves seront accueillis en classe, à l'école, au collège et au lycée : l'objectif de cette rentrée 2020 est d'offrir à tous les élèves un cadre serein, propice aux apprentissages et à la reprise de la vie collective.

Tous les élèves retournent en classe dès le 1er septembre. Pour consolider les apprentissages dès ce début d'année, des outils de positionnement permettront d'identifier les besoins individuels de remise à niveau et de mettre en œuvre une progression pédagogique spécifique [...]

La lutte contre tous les déterminismes sociaux et territoriaux est plus que jamais au cœur de la mission de l'École. Les actions mises en œuvre ont pour objectif de donner à chaque élève toutes les chances de réussir [...]

Le grand service public de l'école inclusive permet d'accueillir l'ensemble des élèves en situation de handicap [...]

La crise sanitaire a conduit personnels et élèves à se saisir plus que jamais des possibilités offertes par les outils numériques. Il s'agit désormais de tirer tous les enseignements de cette période sur la place du numérique dans l'École pour développer une stratégie co-construite de numérique éducatif avec l'ensemble de la communauté éducative. Ainsi les États généraux du numérique pour l'éducation se fonderont sur les retours d'expérience et se nourriront d'une large consultation nationale. [...]

Actu | Bac 2020

«Bac 2020 : la session de remplacement fait le plein», L'ETUDIANT, publié le 03/09/2020.

<https://www.letudiant.fr/bac/bac-2020-la-session-de-remplacement-fait-le-plein.html>

« L'année scolaire 2019-2020 n'est pas terminée pour tout le monde. Alors que les examens de fin de collège et de lycée ont été annulés, plus de 70.000 personnes passeront tout de même les épreuves en septembre, lors des sessions de remplacement.

Dans le détail, 21.536 candidats au bac général ou technologique se présenteront en centres d'examens, du 7 au 14 septembre. Cela concerne les épreuves de terminale comme celles de première. On compte également 52.630 candidats à des certifications professionnelles, dont 44.846 au CAP.

Ces candidats sont beaucoup plus nombreux que d'habitude. Ces dernières années, environ 2.000 élèves de terminale passaient en effet le bac général ou technologique en septembre. D'ordinaire, il s'agit de candidats ayant été malades ou ayant eu une bonne raison de s'absenter le jour des épreuves.

Cette année, les épreuves des examens ont été annulées en raison de la crise sanitaire, et les diplômes ont été délivrés sur la base du contrôle continu. Les candidats n'ayant pas pu présenter de dossier scolaire se sont donc inscrits à la session de remplacement de septembre. Il s'agit par exemple de candidats libres, d'élèves scolarisés à l'étranger ou dans des lycées privés hors contrat.

Par ailleurs, en raison du confinement et de l'enseignement à distance qui ont marqué la fin de l'année scolaire 2019-2020, les jurys ont eu la possibilité de proposer à des candidats ayant échoué au bac de retenter leur chance lors de la session de remplacement. »

Actu | International

«Audrey Azoulay : « Face au Covid-19, il a fallu inventer une éducation sans écoles »», LE MONDE, publié le 30/08/2020.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/08/30/audrey-azoulay-face-au-covid-19-il-a-fallu-inventer-une-education-sans-ecoles_6050381_3224.html (article complet réservé aux abonnés)

« Audrey Azoulay, directrice générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) depuis novembre 2017, veut tirer les leçons de la crise sanitaire.

Le confinement a été imposé un temps à plus de la moitié de la population mondiale. Comment la fracture numérique s'est-elle aggravée ?

Le Covid-19 a exacerbé les inégalités, et cela vaut aussi et surtout pour l'éducation, où la fracture numérique a amplifié la fracture éducative. Nous avons dû affronter une situation sans précédent, avec la fermeture des établissements dans plus de 190 pays, affectant 1,5 milliard d'élèves. Il a fallu inventer une éducation sans écoles. Pour assurer la continuité éducative, les gouvernements ont mobilisé le numérique dans plus de 75 % des cas.

Mais alors que nos données montrent que 47 % des élèves n'ont pas d'accès Internet à domicile, cette situation crée deux catégories : ceux qui y ont accès et ceux qui en sont privés. Or, les publics pour lesquels l'accès au numérique est complexe étaient déjà les plus fragiles : je pense aux apprenants d'Afrique subsaharienne, dont 82 % n'ont pas accès à Internet, aux communautés autochtones, aux femmes qui, selon ONU Femmes, ont 20 % de chances de moins que les hommes de posséder un smartphone ou une connexion Internet.

Vous avez lancé le 26 mars une Coalition mondiale pour l'éducation : quels sont son action et ses moyens ?

Nous avons vite réagi, en réunissant les ministres et décideurs de l'éducation de plus de 73 pays, afin de lancer cette Coalition mondiale rassemblant plus de 100 partenaires. Elle est inédite dans son genre. On y retrouve des acteurs « classiques » comme d'autres organisations internationales, mais aussi des entreprises de télécommunications comme Ericsson, Vodafone ou Telefónica, et des groupes de médias.

Cet attelage, en quelque sorte hybride, permet d'agir plus efficacement : au Burkina Faso, en Guinée ou au Mali, nos partenaires télécoms proposent des forfaits data gratuits pour accéder à des plates-formes d'apprentissage accréditées. Et surtout, face à la fracture numérique, nous proposons des solutions alternatives comme, par exemple, former 1 000 enseignants au Cameroun pour qu'ils dispensent des cours par la radio ou la télévision, cours que nous déployons ensuite grâce à nos grands médias partenaires. [...] »

Articles thématiques

Actu | Égalité filles-garçons

«A l'école, nous attendons toujours une politique ambitieuse en matière d'éducation à l'égalité filles-garçons», **LE MONDE**, publié le 31/08/2020.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/08/31/a-l-ecole-nous-attendons-toujours-une-politique-ambitieuse-en-matiere-d-education-a-l-egalite-filles-garcons_6050426_3232.html (article complet réservé aux abonnés)

« Déclaré « grande cause du quinquennat », le sujet est pourtant relégué au second plan, souligne, dans une tribune au « Monde », la professeure de lettres Françoise Cahen, initiatrice en 2016 d'une pétition pour donner leur place aux femmes dans les manuels scolaires.

[...] Nous sommes toujours confrontés, à l'école, à des réalités alarmantes : effacement des filles à l'oral, échec scolaire des garçons, présence trop timide du matrimoine dans la culture scolaire, orientations genrées de façon caricaturale, discrétion de l'éducation à la sexualité... Et nous attendons toujours les mesures concrètes et les gestes pédagogiques à tous les niveaux, dans toutes les disciplines, qui marqueraient une politique réellement engagée, cohérente et ambitieuse en matière d'éducation à l'égalité filles-garçons.

Lorsque j'ai lancé la pétition pour donner leur place aux femmes dans les programmes de littérature en terminale, il y a quatre ans, je n'avais jamais vu une seule autrice dans les programmes, en quinze ans d'enseignement. Depuis, quelques progrès ont été accomplis, après l'intervention de la ministre de l'éducation Najat Vallaud-Belkacem. On se souvient de l'arrivée très commentée de Mme de La Fayette au programme de terminale, considérée comme une révolution, alors même qu'elle est un symbole de la littérature classique !

Des changements ont eu lieu dans les sujets d'examens ou de concours. De nouveaux manuels ont été publiés et les femmes importantes de la littérature, de Christine de Pizan (au Moyen Age) à Annie Ernaux, sont davantage représentées chez les éditeurs scolaires. Dans l'enseignement de l'histoire, une démarche comparable est en cours, avec des élèves qui citent davantage Manon Roland (1754-1793) ou Olympe de Gouges (1748-1793) quand ils parlent de la Révolution française. [...]

«L'annulation des oraux à l'entrée de Normale sup Ulm a-t-elle vraiment profité aux filles?», **LE FIGARO**, publié le 28/08/2020.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/l-annulation-des-oraux-a-l-entree-de-normale-sup-ulm-a-t-elle-vraiment-profité-aux-filles_5514a85e-e83d-11ea-98b5-488ac0213b31/

« Cette année, le nombre de candidates admises aux concours littéraires de la rue d'Ulm est en hausse. Est-ce en raison de la suppression des oraux? Pour Marc Mézard, directeur de l'ENS, c'est surtout le faible nombre de filles dans les filières scientifiques qui est choquant. [...] L'absence d'oraux aurait-elle permis d'éviter une forme de discrimination sexiste? L'école nous confirme en effet que parmi les admis aux concours littéraires d'Ulm (comprenant les deux filières A/L et B/L) et issus des classes préparatoires, 67% sont des femmes contre 54% en moyenne les années précédentes (2015-2020). [...]

Quelles conclusions en tirer? Dans son communiqué, l'École normale supérieure-PSL appelle à «une certaine prudence dans la comparaison des admissions 2020 avec les promotions antérieures tant les conditions ont été spéciales». [...] Y a-t-il donc habituellement une discrimination des femmes à l'oral? «Je ne sais pas du tout», nous répond avec franchise Marc Mézard. «Nous sommes en train d'analyser les chiffres, cela demandera du temps. Nous n'avons pas encore le taux de candidates au concours de cette année». Un taux qui, précise-t-il, tourne habituellement autour de 70%.

«Les études montrent qu'il peut y avoir des petits effets de correction à l'oral», concède toutefois Marc Mézard. Le jury (celui des oraux de l'ENS est strictement paritaire) peut chercher «à favoriser les minorités». «S'il y a un biais cognitif, et je dis cela avec beaucoup de précaution, il va dans le sens d'une volonté d'un rééquilibrage hommes femmes.» [...]

Bref, comme le souligne Marc Mézard: «Si l'on observe les statistiques avec un peu de recul, c'est la sous-représentation des femmes dans les filières scientifiques qui est choquante. Cela signifie que la représentation culturelle qu'ont les jeunes des champs littéraires et scientifiques est biaisée», poursuit-il. Et cela a, tout naturellement, des conséquences sur le profil des candidats. «La question de la diversité de genre nous préoccupe au niveau global, conclut Marc Mézard. Il faut faire un travail de fond en amont dans les collèges et lycées pour essayer de contrebalancer les représentations genrées qu'ont les jeunes des différents métiers».

Actu | Égalité filles-garçons (suite)

« Buzzons contre le sexisme version spéciale masquée ! », MATILDA, publié août 2020.

<https://matilda.education/app/mod/page/view.php?id=641>

« Cette saison 10 (2020-2021) sera une édition de fête-masquée, mais de fête quand même : la belle aventure de Buzzons contre le sexisme, notre concours vidéo jeunesse, célébrera ses 10 ans avec vous, car c'est votre créativité et votre engagement que nous fêterons cette année. C'est vous qui donnez, avec vos images, et vos mots, tout son sens à notre action, depuis 2011.

Les 9 éditions passées de Buzzons contre le sexisme ont été des succès : Plus de 950 vidéos reçues, autour de 10 000 jeunes mobilisé-es à fond pendant ces 9 années scolaires, en France, mais aussi au cours des années dans plein d'autres pays, comme: Allemagne, Bulgarie, Cambodge, Congo, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Ile Maurice, Italie, Japon, Portugal, Salvador, Turquie, Vanuatu, ... [...]

Productions attendues : Pour les scènes intérieures, filmer avec un masque, des actrices/acteurs masqué-es n'est pas simple :- (nous nous adaptons donc à cette situation inédite en vous proposant de faire soit une vidéo, soit exceptionnellement, si le tournage s'avère trop compliqué, un "scénario-storyboard": écriture et dessins, vous pouvez y mettre aussi des photos et/ou un enregistrement audio. Un "scénario" à votre manière, vous êtes libre dans la présentation, le principal étant de nous permettre d'imaginer le mieux possible votre projet. [...]

Les thématiques proposées: (mais pas obligatoire)

- Mythes et réalités autour des questions d'amour, et de sexualité. Voir l'espace dédié avec des ressources et pistes pédagogiques ICI.

- Nous continuons avec les 50 ans du MLF (1970-2020) et plus généralement l'histoire des luttes pour les droits des femmes. Voir l'espace dédié ICI

Mais encore une fois ces thématiques ne sont que des propositions, libre à vous de choisir le thème qui vous plaît, pour Buzzer contre le sexisme !!! [...]

« Adieu terrains de foot, bonjour espaces de jeux collectifs ! La cour de récré non genrée fait sa rentrée », LE MONDE, publié le 29/08/2020.

http://www.adresse-url.frhttps://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2020/08/28/adieu-terrains-de-foot-bonjour-espaces-de-jeux-collectifs-la-cour-de-recre-non-genree-fait-sa-rentree_6050205_4500055.html (article complet réservé aux abonnés)

« De plus en plus d'écoles et de collèges réaménagent leurs cours afin de restituer aux filles les mètres carrés accaparés par les garçons.

Le sujet a mis du temps à émerger, mais après Trappes (Yvelines), Lyon, Rennes, Bordeaux, Grenoble ou Floirac (Gironde), il s'impose comme une tendance de la rentrée 2020 dans de nombreuses communes : de plus en plus d'écoles élémentaires et de collèges s'équipent de cours de récréation « non genrés ».

A la manœuvre, la géographe bordelaise Edith Maruéjols, fondatrice du bureau d'études Arobe (Atelier recherche observatoire égalité). Depuis dix ans, la chercheuse accompagne des collectivités dans la mise en œuvre de politiques publiques axées sur l'égalité, comme en cette rentrée à Grenoble, où elle intervient à l'école Clemenceau à la demande de la majorité écologiste d'Eric Piolle. Elle a déjà mené à bien une trentaine de projets de réaménagement de cours d'école. [...]

Vie étudiante

Actu | Rentrée étudiante

«Rentrée 2020 : les mesures en faveur des étudiants : tout savoir pour bien préparer sa rentrée», MESRI, publié le 17/08/2020.

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid153425/rentree-2020-le-guide-de-rentree.html>

« Cette année encore, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, qui consacre à lui seul 2,3 milliards d'euros pour les aides sociales, confirme son engagement fort en faveur des étudiants et de la vie étudiante. Le dossier "Préparer sa rentrée étudiante - 2020/2021" détaille les mesures prises, toutes les aides et tous les dispositifs d'aide et d'accompagnement :

- Gel des frais d'inscription à l'université
- Revalorisation des bourses sur critères sociaux
- Des actions pour les étudiants en situation de handicap
- Le service civique et l'emploi étudiant
- De nombreuses aides complémentaires
- Des dispositifs pour trouver un logement
- Une restauration universitaire en pleine transformation
- Une action forte en faveur de la vie étudiante, la CVEC»

[...]

Télécharger le guide de la rentrée étudiante 2020 :

https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Rentree_2020/97/6/Guide_rentreeVE_A4_16_1313976.pdf

«Classement des villes universitaires 2020», UNEF, publié le 24/08/2020.

<http://unef.fr/2020/08/24/classement-des-villes-universitaires-2020/>

« Cette année encore, l'UNEF publie le 24 août 2020 son classement des villes universitaires en fonction du coût de la vie étudiante, du prix des loyers et du coût des transports.»

Télécharger le classement :

<http://unef.fr/wp-content/uploads/2020/08/Classement-UNEF-des-villes-universitaires-2020-4.pdf>

LE COÛT DE LA VIE MENSUEL

Ville la plus chère : Paris : **1 318,31 €**

Ville la moins chère : Limoges : **790,75 €**

Écart entre la ville la plus chère
et la ville la moins chère : **527,56 €**

Plus forte hausse
du coût de la vie : Lyon : **+5,95%**
soit : **+57,21 €/mois**

Plus faible augmentation
du coût de la vie : Evry : **+1,82%**

Augmentation globale du
coût de la vie étudiante : **+ 3,69%**